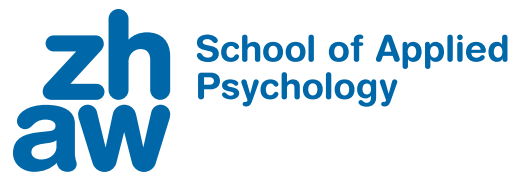


Cooperation partner



Zürich University
of Applied Sciences



JAMES focus

Le rôle des médias dans la relation parent-enfant

lic. phil. Isabel Willemse
Gregor Waller MSc
lic. phil. Sarah Genner
Prof. Dr. Daniel Süß

Domaine de recherche: psychologie des médias, 2013

Internet:
www.psychologie.zhaw.ch/JAMES

Impressum

Editeur

Haute école des sciences appliquées de Zurich (ZHAW)
Département de psychologie appliquée
Pfungstweidstrasse 96
Case postale 707, CH-8037 Zurich
Téléphone +41 58 934 83 10
info.psychologie@zhaw.ch
www.psychologie.zhaw.ch

Direction du projet

Prof. Dr Daniel Süss
Gregor Waller, MSc

Auteurs

lic. phil. Isabel Willemse
Gregor Waller MSc
lic. phil. Sarah Genner
Prof. Dr Daniel Süss

Partenaires de coopération

Swisscom SA
Michael In Albon

Partenaires en Suisse romande:

Dr Patrick Amey et Jennifer Blanchard
Université de Genève
Département de sociologie

Partenaires au Tessin:

Dr Marta Cola et Alice Ponzoni
Università della Svizzera italiana
Facoltà di scienze della comunicazione

Partenaire en Allemagne:

Thomas Rathgeb
Medienpädagogischer Forschungsverbund Südwest MPFS

Design du logo JAMESfocus

Sarah Genner

Citations:

Willemse, I. Waller, G., Genner, S. & Süss, D. (2013). *JAMESfocus*. Le rôle des médias dans la relation parent-enfant. Zürich: Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften.

Contenu

1. Avant-propos.....	4
2. Le rapport avec les parents dans la perspective de la psychologie du développement ...	5
3. Y a-t-il un rapport entre la relation parent-enfant et l'utilisation des médias?	6
4. Une bonne relation avec les parents peut-elle constituer un facteur de protection contre le cyber-harcèlement?	8
5. Qu'apportent les règles relatives à l'utilisation des médias?.....	9
6. Existe-t-il, mis à part l'utilisation des médias, d'autres domaines ayant un rapport avec la relation parent-enfant?.....	10
7. Conclusions.....	10
8. Conseils pour les parents.....	11

1. Avant-propos

L'étude JAMES est une étude suisse représentative sur l'utilisation des médias et les activités de loisirs des jeunes de 12 à 19 ans. L'étude est menée par la ZHAW tous les deux ans depuis 2010. L'année suivante, une analyse secondaire des données obtenues est réalisée et donne lieu à une publication dans les rapports JAMESfocus. En 2013, JAMESfocus comporte quatre rapports intermédiaires portant sur les thématiques suivantes:

- *Le rôle des médias dans la relation parent-enfant*
- *Utilisation des médias et résultats scolaires*
- *Efficacité des cours sur la compétence en matière de médias*
- *Sphère privée dans les réseaux sociaux.*

Le rapport de l'étude JAMES 2012 ainsi que l'ensemble des rapports de JAMESfocus 2013 sont accessibles sous www.psychologie.zhaw.ch/JAMES.

Nous remercions nos collègues du groupe de recherche Medienpädagogischer Forschungsverbund Südwest, à Stuttgart, et notamment Thomas Rathgeb, Sabine Feierabend et Ulrike Karg, qui publient depuis 15 ans l'étude JIM en Allemagne et nous ont permis d'échanger à propos des expériences recueillies à l'occasion de différentes discussions.

Une étude trilingue nécessite le soutien de partenaires de recherche dans d'autres régions linguistiques. Il s'agit en l'occurrence des Dr Marta Cola et Alice Ponzoni de la Faculté de communication de l'Université de la Suisse italienne à Lugano et des Dr Patrick Amey et Jennifer Blanchard du Département de sociologie de l'Université de Genève. La collecte des données n'aurait pas été possible sans leur soutien – grazie mille et merci beaucoup.

Nous remercions enfin Swisscom, dont l'engagement dans le domaine de la compétence en matière de médias a permis d'atteindre de nombreuses personnes en Suisse et dont le soutien financier a permis aux projets JAMES et JAMESfocus de voir le jour.

L'équipe de recherche ZHAW en psychologie des médias

2. Le rapport avec les parents dans la perspective de la psychologie du développement

Les parents jouent très tôt un rôle-clé dans le développement de leurs enfants, du fait de leur comportement et de la manière dont ils construisent leur relation avec eux. S'ils sont principalement responsables de leur sécurité et de leurs soins lorsqu'ils sont encore nourrissons, ils sont, avec le temps, de plus en plus investis d'un rôle de modèle et de référence. Les enfants ont besoin que leurs parents leur fixent des lignes directrices pour gérer le temps qu'ils consacrent aux activités de loisirs ou d'une appréciation si une activité est adaptée à leur âge. En grandissant, les enfants gagnent en indépendance par rapport à leurs parents, ce qui est une source de conflits potentiels. Cette situation impose alors des règles. Celles-ci sont mieux acceptées lorsqu'elles ont été négociées d'un commun accord plutôt qu'imposées sous forme d'interdictions ou de punitions.

La recherche montre que plus de 90% des jeunes ont une bonne relation avec leurs parents et que la plupart sont également satisfaits du style d'éducation de leurs parents (étude sur la jeunesse Shell, 2010). Les données de l'étude JAMES confirment également ces résultats. La relation avec les enfants a été évaluée de manière globale à l'aide de quatre questions: (1) respect de la part des parents, (2) traitement équitable par les parents, (3) difficulté de communiquer avec les parents, (4) compréhension des parents (voir Figure 1). La majorité des jeunes interrogés a répondu positivement aux quatre questions.

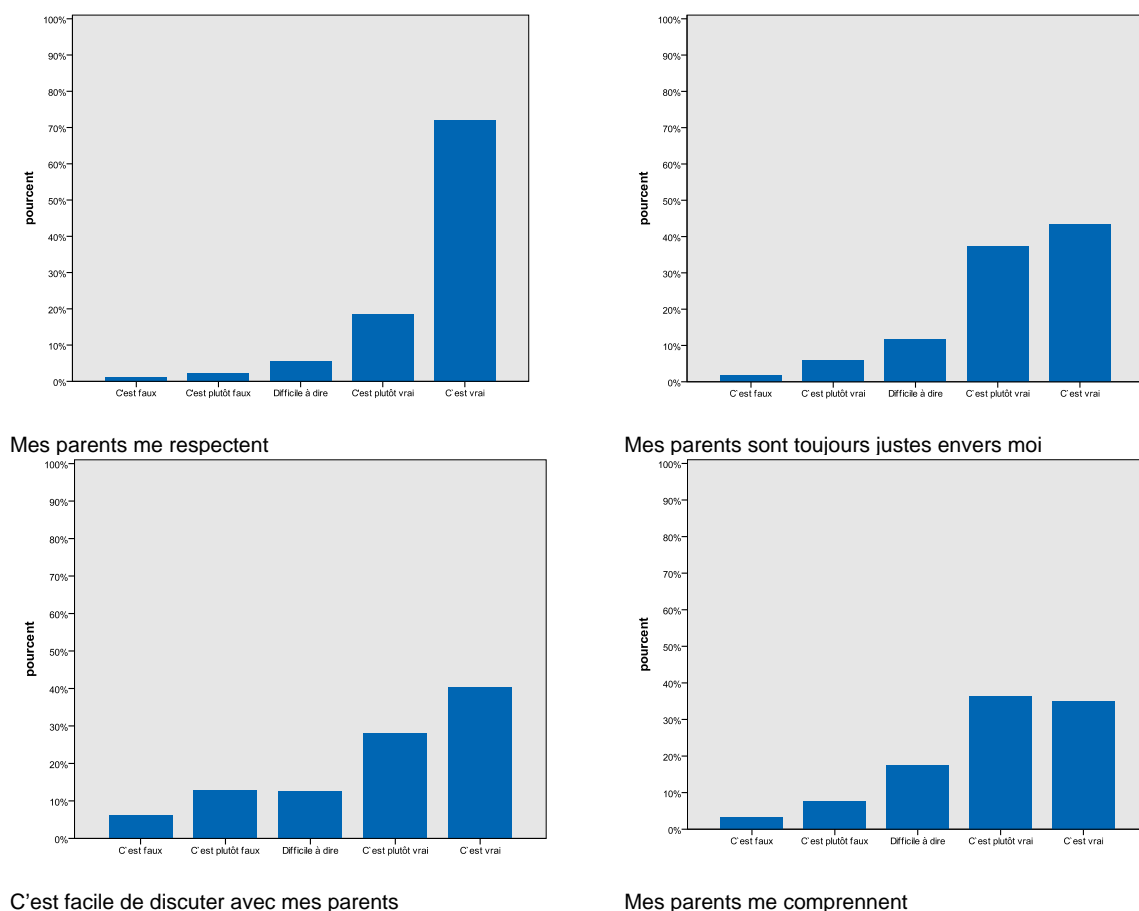


Figure 1: Relation avec les parents dans l'étude JAMES 2012

3. Y a-t-il un rapport entre la relation parent-enfant et l'utilisation des médias?

Les médias peuvent avoir une influence sur la famille; à l'inverse, le climat dans la famille peut contribuer à la nature de la relation avec les médias. Toutefois, ce ne sont pas les seuls facteurs ayant une incidence (Kammerl et al., 2012). Les interactions et la communication dans le cadre familial, le style d'éducation des parents ainsi que les caractéristiques sociodémographiques tels que le sexe, l'âge, le nombre d'enfants, la formation et le travail des parents jouent un rôle important. Les règles et les normes de vie commune en famille sont également importantes.

Digression sur les styles d'éducation et la *parental mediation*:

On distingue dans la recherche en psychologie quatre principaux styles d'éducation: le type *autoritaire*, le type *non engagé*, le type *usant d'autorité* et le type *permissif* (voir Tableau 1: Classification des modèles de comportements parentaux (Wagner, et al., 2013, p. 38)

). Le type autoritaire est caractérisé par un degré élevé de contrôle et d'exigence et un degré élevé de soutien et de chaleur parentale. Le style non engagé est également caractérisé par un faible degré de soutien et de chaleur parentale, mais associé à un contrôle et une directivité faibles. Le style parental permissif est caractérisé par un faible contrôle parental et un degré élevé de soutien et de chaleur émotionnelle. Le style d'éducation usant d'autorité est caractérisé par un degré élevé de contrôle et de soutien (cf. Flammer & Alsaker, 2002).

Tableau 1: Classification des modèles de comportements parentaux (Wagner, et al., 2013, p. 38)

Soutien	Contrôle/direction/monitoring	
	Elevé	Faible
Elevé («chaleureux»)	Style usant d'autorité	Style permissif
Faible («froid»)	Style autoritaire	Style non engagé / Laissez-faire

Il existe à côté de cela des études sur la médiation parentale (Wagner, Gebel & Lampert, 2013). Ce concept est issu de la recherche sur les effets des médias et énumère différentes approches sur les moyens de préserver des expériences négatives les adolescents utilisant les médias (Wagner et al., 2013). Borzekowski et Robinson (2007) considèrent trois types de médiations: *instructive mediation*, *restrictive mediation* et *coviewing* ou *social coviewing*. La médiation instructive concerne la fonction de guide et d'explication assurée par les parents veillant à ce que les enfants puissent mieux comprendre les particularités des médias et leurs contenus. La médiation restrictive est définie par des règles et des mesures techniques (p. ex. des programmes de filtrage) visant à contrôler l'usage que les enfants font des médias. Dans la médiation avec co-observation, les parents accompagnent leurs enfants dans l'utilisation des médias, sans faire de commentaires.

Richards, McGee, Williams, et al. (2010) observent que peu d'études se sont intéressées au rapport entre l'utilisation des médias et les relations familiales. Ces études parviennent en partie à des conclusions contradictoires. Deux études n'ont pas pu mettre en évidence de rapport entre la télévision (Moore & Harré, 2007) ou l'utilisation d'Internet (Lee, W. & Kuo, 2002) et les relations familiales. D'autres études font apparaître une corrélation entre une augmentation de l'utilisation d'Internet et une réduction du temps consacré à la famille (Lee, S.-J. & Chae, 2007) et une dégradation de la qualité des relations familiales (Mesch, 2003), de la relation avec la mère (Sanders, Field, Diego & Kaplan, 2000) et un éloignement de la famille (Lei & Wu, 2007). Richards et al. (2010) s'intéressent dans deux études au rapport entre l'utilisation de la télévision et de l'ordinateur chez les 14-15 ans et la relation avec les parents. Il a pu montrer au cours des années huitante que les adolescents passant de nombreuses heures devant la télévision sont particulièrement exposés au risque d'avoir une relation de moindre qualité avec leurs parents, et que ce risque augmentait à chaque heure de télévision supplémentaire. La deuxième étude en 2004, qui s'intéressait au temps consacré à la télévision et à l'ordinateur, a donné le même résultat. Le nombre d'heures passées devant un écran présente une corrélation négative avec la relation avec les parents. A l'inverse, un climat familial conflictuel permet de prédire la durée de l'utilisation des médias. D'après Lee, Bartolic et Vandewater (2009), les conflits familiaux sont des prédicteurs de l'utilisation de la télévision chez les enfants de moins de 8 ans, mais pas chez les enfants de 9 à 12 ans. Une augmentation de la durée de la pratique des jeux vidéo entre 5 et 12 ans s'explique également, entre autres, par le climat familial conflictuel. La durée de l'utilisation de l'ordinateur n'était pas un prédicteur du climat familial. L'étude EXIF (Exzessive Internetnutzung in Familien [Utilisation excessive d'Internet dans les familles], Kammerl et al. 2012) fait la synthèse de différents résultats d'autres études montrant qu'une relation négative avec les parents est liée à une utilisation pathologique des médias. C'est ainsi qu'il a été constaté, par exemple à Taiwan (Yen, Yen, Chen, Chen & Ko, 2007), qu'une relation conflictuelle entre les parents et les jeunes favorise une utilisation pathologique d'Internet. En Corée (cf. Lei & Wu, 2007), l'éloignement paternel a été étudié de manière plus approfondie et il a été établi qu'une distance élevée avec le père est liée à une utilisation pathologique d'Internet. On distingue différents styles de liens entre les enfants et leurs parents. Les enfants avec un équilibre affectif solide sont moins fortement susceptibles de développer une addiction aux activités en ligne ou aux jeux informatiques, tandis que les jeunes ayant un style affectif angoissé sont plus exposés (Jäger, Moormann & Fluck, 2008). Rehbein, Kleimann & Mößle (2009) ont étudié des enfants ayant été victimes de violences parentales et ont pu établir qu'il s'agissait d'un facteur de risque pour le développement d'une addiction aux jeux informatiques. De même, une corrélation négative avec la relation parents-enfant a été constatée pour l'utilisation excessive du téléphone portable (Waller & Süß, 2012).

Les données de l'étude JAMES (Willemse, Waller, Süß, Genner & Huber, 2012) montrent que les jeunes qui passent plus de temps avec leur famille (activités en commun) ont une meilleure relation avec leurs parents que les jeunes qui passent moins de temps avec la famille. Il a également été constaté que plus l'utilisation de l'ordinateur sans Internet est fréquente et plus les personnes interrogées passent de temps en ligne, plus la relation avec leurs parents est négative. On ne précise pas ce que les jeunes font exactement sur l'ordinateur ou sur Internet. Il n'est pas possible de répondre de manière définitive à la question de savoir si les conflits avec les parents donnent lieu à une fuite dans des mondes numériques ou si les longues périodes en ligne sont responsables de la relation tendue ou si d'autres facteurs entrent en jeu.

L'étude JAMES 2012 (Willemse et al., 2012) s'est intéressée à l'utilisation des médias individuellement ainsi qu'à leur utilisation en parallèle (multitâches). Plus les jeunes utilisent fortement des médias de manière parallèle, plus leur relation avec les parents devient négative. L'explication de l'incidence négative du multitâches médiatique sur la relation avec les parents repose sur l'hypothèse que les jeunes utilisant simultanément deux médias ou plus utilisent également certains médias en même temps que des activités non médiatiques. Ainsi, l'enfant peut avoir son profil Facebook ouvert

tout en faisant ses devoirs ou lire régulièrement des messages courts (comme des SMS ou WhatsApp) pendant une discussion avec ses parents.

On observe ici clairement que les adolescents et leurs parents ont souvent fait l'expérience d'une autre socialisation médiatique et de nombreux parents ont l'impression de ne plus pouvoir suivre le rythme des innovations techniques. Ces différentes expériences et le rapport différent avec les médias numériques peuvent être source de tensions entre les générations au sein de la famille. C'est ainsi que certains parents se sentent inférieurs à leurs enfants à cause du retard qu'ils accusent dans leur compréhension des médias numériques. Les parents, en particulier ceux ayant des revenus inférieurs, s'inquiètent de leur autorité lorsqu'ils abordent la thématique des «médias» (Clark, 2009).

Outre les médias numériques, un média analogique intervient dans le cadre de la relation parents-enfant. C'est ainsi que les données JAMES ont mis en évidence que les jeunes lisant régulièrement un journal auquel ils étaient abonnés avaient une meilleure relation avec leurs parents. Dans le cas des journaux sur abonnement, on n'observe pas de fossé entre les générations, ce média n'ayant connu que des évolutions mineures depuis l'époque où la génération des parents avait elle-même l'âge des enfants d'aujourd'hui.

4. Une bonne relation avec les parents peut-elle constituer un facteur de protection contre le cyber-harcèlement?

«On entend par cyber-harcèlement l'offense intentionnelle, la menace, le fait de ridiculiser ou d'importuner autrui à l'aide de moyens de communication modernes, le plus souvent sur une longue période. Le cyber-harcèlement peut se faire soit sur Internet (p. ex. par e-mail, par messagerie instantanée (p. ex. ICQ), sur des réseaux sociaux, avec des vidéos sur des sites) soit par téléphone portable (p. ex. par SMS ou des appels importuns). En règle générale, l'offenseur (ou «cyber-harceleur») agit de telle sorte que sa victime ne sache pas de qui émanent les attaques» (Rack & Fileccia, 2009, p. 4).

Rosen (2007, cit. par Mesch, 2009)) a pu montrer que les jeunes utilisant Internet sous la surveillance de leurs parents, par exemple depuis un ordinateur situé dans une pièce partagée par la famille, avaient moins tendance à publier des détails d'ordre privé. Des études montrent (p. ex. JAMESfocus 2011 de Willemse, Waller & Süß, 2011) que le risque d'être victime de cyber-harcèlement augmente à mesure que l'on dévoile des informations sur soi-même et que l'on est plus actif sur Internet.

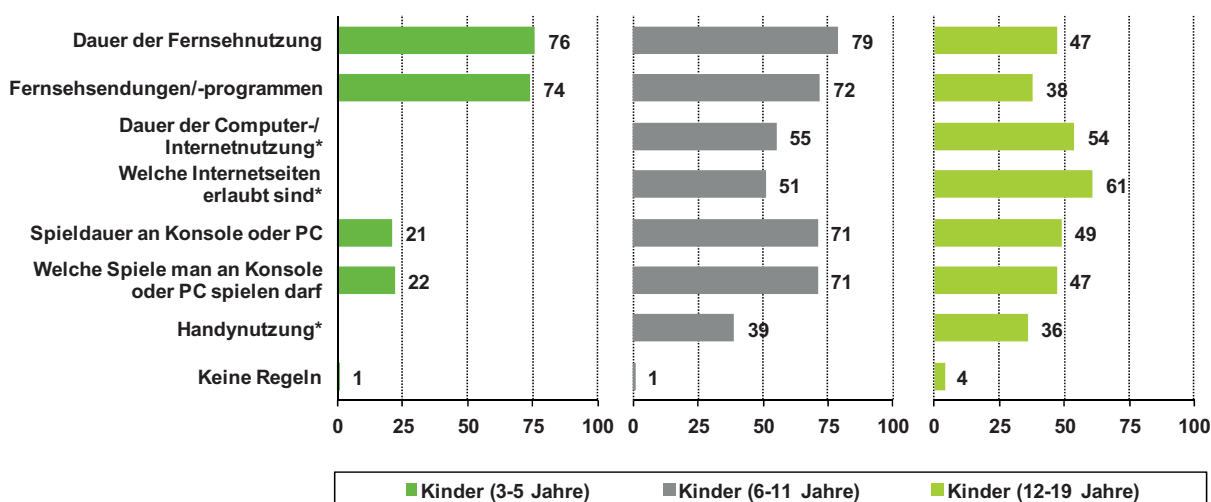
Mesch (2009) a étudié et observé deux types de styles d'éducation: les enfants dont les parents ont un style d'éducation restrictif sont moins exposés au risque d'être victimes de cyber-harcèlement lorsque les sites Web visités par les enfants ont été vérifiés (monitoring). Chez les enfants soumis à un style d'éducation moins directif, les règles s'appliquant à la consultation de sites Web donnés constituent un bon facteur de protection. Une méta-analyse (Lereya, Samara & Wolke, 2013) a montré que les victimes de cyber-harcèlement ont souvent une mauvaise relation avec leurs parents ou ont même été négligés. Les facteurs de protection relatifs au cyber-harcèlement consistent en une bonne communication entre les parents et l'enfant, une relation chaleureuse et aimante ainsi qu'une participation et un soutien de la part des parents.

Les données JAMES 2012 vont dans le sens des observations suivantes: les jeunes Suisses ayant une relation défavorable avec leurs parents, c'est-à-dire qui se sentent moins bien compris et respectés et qui ont des difficultés à communiquer avec leurs parents, risquent plus d'être exposés à une attaque de cyber-harcèlement. Les effets sont faibles mais néanmoins significatifs. Cette situation est intéressante dans la mesure où les jeunes qui ont été victimes de cyber-harcèlement ont besoin du soutien de leurs parents. Lorsque ce soutien est limitée, il est important que les personnes concer-

nées puissent trouver une aide dans le contexte scolaire (p. ex. de la part de leurs enseignants ou du service de psychologie scolaire) ou auprès de points de contact tels que www.147.ch.

5. Qu'apportent les règles relatives à l'utilisation des médias?

1. De nombreux parents établissent des règles ou négocient avec leurs enfants des règles relatives à l'utilisation des médias. Celles-ci peuvent porter sur le contenu ou la durée de l'utilisation. Ce sont en particulier les familles ayant des enfants de moins de douze ans qui ont recours à de telles règles, tandis que l'on observe un assouplissement ou une réduction de ces règles lorsque les enfants avancent en âge (FIM-Studie von Ebert, Klingler, Karg & Rathgeb, 2011).



Quelle: FIM 2011, Angaben in Prozent

Basis: Kinder (3-19 Jahre), n=388

* Nur für die Teilstichprobe 6-19 Jahre abgefragt

Figure 2: Règles familiales pour les enfants (de 3 à 19 ans): définition de règles pour...

D'après l'étude FIM (Ebert et al., 2011), les parents avec un faible niveau d'études fixent plus de règles sur la durée d'utilisation de l'ordinateur et d'Internet (57%) et la durée des jeux sur console ou ordinateur (59%) que les parents avec un niveau d'études intermédiaire (44 et 49%) et supérieur (tous deux 45%). La situation est comparable à celle de l'utilisation du téléphone portable, pour laquelle 40% des parents avec un faible niveau d'études fixent des règles, tandis qu'à peine un tiers des parents avec un niveau d'études intermédiaire (30%) et supérieur (31%) fixent des accords d'utilisation avec leurs enfants. Des règles concernant le contenu des médias sont également définies. Dans le cas des émissions et des programmes de télévision, la différence est minime, toutefois, les parents ayant un niveau d'études plus faible sont 53% à fixer des règles, ce qui est moins que les deux autres groupes (57% chacun). La situation est différente concernant le choix des sites Internet autorisés. En la matière, 62% des parents ayant un niveau d'études faible déclarent formuler des règles, contre 50% des parents avec un niveau d'études supérieur et 51% des parents avec un niveau d'études intermédiaire. «Concernant les médias, les règles fixant les contenus que les enfants sont autorisés à consommer sont légèrement plus fréquentes que celles concernant la durée d'utilisation des différents médias. Les règles concernant les contenus de l'utilisation des médias sont également appliquées de manière plus stricte que celles concernant leur durée d'utilisation» (Ebert et al., 2011).

6. Existe-t-il, mis à part l'utilisation des médias, d'autres domaines ayant un rapport avec la relation parent-enfant?

Dans le quotidien des familles, de nombreux thèmes autres que les médias sont importants. L'étude JAMES montre que, mis à part le domicile familial, l'école est un lieu central dans la socialisation des jeunes. Plus la cohésion dans le cadre de la classe des personnes interrogées est importante, plus la relation avec les parents reçoit une appréciation positive. On observe par ailleurs une corrélation statistique avec la note de mathématiques. Celle-ci est plus élevée chez les enfants ayant une bonne relation avec leurs parents. On suppose qu'il s'agit en l'occurrence tout particulièrement des parents aidant les jeunes dans leurs devoirs. De ce fait, non seulement ils passent plus de temps avec leurs enfants mais ils participent également activement au succès scolaire des jeunes¹.

Dans leur temps libre, les jeunes apprécient de ne rien faire du tout ou de se reposer. Plus ils sont souvent à «se la couler douce» ou à «buller», plus la relation avec leurs parents est mauvaise. Si l'on divise les jeunes en deux groupes – l'un avec une relation plutôt bonne et un autre avec une relation plutôt mauvaise avec les parents –, on observe que ceux ayant une mauvaise relation avec leurs parents pratiquent moins de sport.

7. Conclusions

Une relation positive et de confiance avec les parents constitue un soutien appréciable pour les jeunes afin de leur permettre de s'y retrouver dans l'univers des médias numériques. De nombreux jeunes suisses se sentent compris et traités avec équité par leurs propres parents, ils ont le sentiment de pouvoir communiquer avec leurs parents. Ceux qui font régulièrement des expériences négatives dans le domaine de la relation parent-enfant sont plus fortement exposés au risque de ne plus pouvoir contrôler le temps passé à l'ordinateur, en ligne, devant le téléviseur, aux jeux vidéo ou sur téléphone portable et d'être victimes de cyber-harcèlement. Le multitâche médiatique intense et la détente pendant les loisirs sont également associés à une relation négative avec les parents. Le temps considérable consacré à l'utilisation des médias réduit d'autant le temps passé en famille, ce qui s'accompagne d'une relation négative entre les générations. L'aspect positif dans la relation avec les parents concerne le lien entre la note en mathématiques et l'ambiance en classe des jeunes. Par ailleurs, les adolescents ayant une activité sportive ou lisant un journal sur abonnement ont une meilleure relation avec leurs parents que ceux qui ne sont pas dans ce cas.

¹ Voir à ce sujet le rapport JAMESfocus 2013 sur «L'utilisation des médias et la réussite scolaire».

8. Conseils pour les parents

- **Une relation aimante** avec vos enfants et une communication de qualité en famille contribuent à préserver votre enfant d'une utilisation excessive des médias et du cyber-harcèlement.
- Il est important que vos enfants aient des **règles et des structures claires**. Celles-ci seront toutefois mieux acceptées par les enfants s'ils sont impliqués dans l'élaboration des règles.
- **Prenez l'initiative**. Même si vos enfants sont plus doués en technique, vous êtes mieux à même, en tant que parent, d'apprécier les conséquences potentielles de certains comportements avec les médias.
- **Créez un climat ouvert et sûr à la maison** afin que les enfants puissent vous demander de les soutenir dans le cas où ils vivraient des expériences négatives avec les médias.

Bibliographie

- Albert, M., Hurrelmann, K. & Quenzel, G. (2010). *16. Shell Jugendstudie. Jugend 2010* (Bd. 16). Frankfurt am Main: S. Fischer Verlag.
- Borzekowski, D. L. G. & Robinson, T. N. (2007). Conversations, Control, and Couchtime. *Journal of Children and Media*, 1(2), 162-176.
- Clark, L. S. (2009). Digital Media and the Generation Gap. *Information, Communication & Society*, 12(3), 388-407.
- Ebert, L., Karg, U., Klingler, W. & Rathgeb, T. (2011). FIM-Studie 2011 – Familie, Interaktion & Medien. Medienpädagogischer Forschungsverbund Südwest.
- Flammer, A. & Alsaker, F. D. (2002). *Entwicklungspsychologie der Adoleszenz*. Bern: Verlag Hans Huber.
- Jäger, R. S., Moormann, N. & Fluck, L. (2008). *Merkmale pathologischer Computerspielnutzung im Kindes- und Jugendalter*. Universität Koblenz.
- Kammerl, R., Hirschhäuser, L., Rosenkranz, M., Schwinge, C., Hein, S., Wartberg, L. et al. (2012). *EXIF - Exzessive Internetnutzung in Familien*. Berlin.
- Lee, S.-J., Bartolic, S. & Vandewater, E. A. (2009). Predicting children's media use in the USA: Differences in cross-sectional and longitudinal analysis. *British Journal of Developmental Psychology*, 27(1), 123-143.
- Lee, S.-J. & Chae, Y.-G. (2007). Children's Internet Use in a Family Context: Influence on Family Relationships and Parental Mediation *CyberPsychology & Behavior*, 10(5), 640-644.
- Lee, W. & Kuo, E. C. Y. (2002). Internet and displacement effect: children's media use and activities in Singapore. *Journal of Computer-Mediated Communication*, 7(2).
- Lei, L. & Wu, Y. (2007). Adolescents' paternal attachment and Internet use. *CyberPsychology & Behavior*, 10(5), 633-639.
- Lereya, S. T., Samara, M. & Wolke, D. (2013). Parenting behavior and the risk of becoming a victim and a bully/victim: A meta-analysis study. *Child Abuse & Neglect*(0).
- Mesch, G. S. (2003). The Family and the Internet: The Israeli Case. *Social Science Quarterly*, 84(4), 1038-1050.
- Mesch, G. S. (2009). Parental Mediation, Online Activities, and Cyberbullying. *CyberPsychology & Behavior*, 12(4), 387-393.
- Moore, J. & Harré, N. (2007). Eating and activity: the importance of family and environment. *Health Promotion Journal of Australia*, 18(2), 143-148.
- Rehbein, F., Kleimann, M. & Mößle, T. (2009). *KFN-Forschungsbericht. Bd. 108: Computerspielabhängigkeit im Kindes- und Jugendalter. Empirische Befunde zu Ursachen, Diagnostik und Komorbiditäten unter besonderer Berücksichtigung spielimmanenter Abhängigkeitsmerkmale*. Hannover.
- Richards R., McGee R., Williams S. M., Welch D. & Hancox R. J. (2010). Adolescent screen time and attachment to parents and peers. *Archives of Pediatrics & Adolescent Medicine*, 164(3), 258-262.

- Sanders, C. E., Field, T. M., Diego, M. & Kaplan, M. (2000). The relationship of Internet use to depression and social isolation among adolescents. *Adolescence*, 35(138), 237-242.
- Wagner, U., Gebel, C. & Lampert, C. (Hrsg.). (2013). *Zwischen Anspruch und Alltagsbewältigung: Medienerziehung in der Familie* (Bd. 72). Düsseldorf: Landesanstalt für Medien Nordrhein-Westfalen.
- Waller, G. & Süss, D. (2012). *Handygebrauch der Schweizer Jugend: Zwischen engagierter Nutzung und Verhaltenssucht*. Zürich.
- Willemse, I., Waller, G. & Süss, D. (2011). *JAMESfocus 2011. Mediennutzungstypen bei Schweizer Jugendlichen - zwischen Risikoverhalten und positivem Umgang*. Zürich.
- Willemse, I., Waller, G., Süss, D., Genner, S. & Huber, A.-L. (2012). *JAMES - Jugend, Aktivitäten, Medien - Erhebung Schweiz*. Zürich: Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften.
- Yen, J.-Y., Yen, C.-F., Chen, C.-C., Chen, S.-H. & Ko, C.-H. (2007). Family Factors of Internet Addiction and Substance Use Experience in Taiwanese Adolescents. *CyberPsychology & Behavior*, 10(3), 323-329.

Zürcher Hochschule
für Angewandte Wissenschaften

Angewandte Psychologie

Pfingstweidstrasse 96
Postfach 707
CH-8037 Zürich

Telefon +41 58 934 83 10
Fax +41 58 934 83 39

E-Mail info.psychologie@zhaw.ch
Web www.psychologie.zhaw.ch